

## Prédication culte du 22 août 2021 à Echandens : Coup de foudre sacré

Cantique des cantiques 8,5-7 - 1 Corinthiens 13,1-14 – (Psaume 104.1-9) Monika Bovier

La foudre, c'est certainement la première source de feu connue sur terre.

Le feu tombe du ciel sur la terre – sur nos cœurs. Premier signe avant la tempête à venir. Qui ne sait pas senti déstabilisé lorsqu'il est tombé amoureux ? Paul dit dans sa lettre aux Corinthiens que sans l'amour, nous ne sommes rien. Donc si avec l'amour nous sommes tout, effectivement, c'est déboussolant. Il dit aussi, comme dans le cantique des cantiques, que l'amour ne se négocie pas, il ne s'achète pas. Donc pas besoin de s'épuiser sur ce plan ; tout est à offrir et à recevoir.

J'ai envie qu'on redessine un peu l'histoire de ce cantique ensemble. Dans le texte, l'amoureuse sort au bras de l'amoureux, mais vous vous souvenez d'où elle sort ? On peut presque penser à l'enfer. Elle sort du désert, ce lieu de solitude et de désespoir. Ce lieu vide de tout, mais pourtant plein de tourments. Tout comme les 40 ans de peuple de Dieu, ou comme les 40 jours de Jésus, quand il y a sortie du désert, c'est pour aller vers le foisonnant et la vie. Un peu comme un passage de l'enfer au paradis. Car en sortant du désert, l'amoureuse se rend sous le pommier. Est-ce le symbole de l'arbre de vie ? Après le désert, un arbre ne peut être que symbole de vie.

D'ailleurs elle va le réveiller son amoureux. C'est exactement là qu'il est né, dans la même manière qu'Adam est né dans le jardin d'Éden, nu, pur et authentique. Je me demande si on peut déjà presque parler de renaissance. L'amoureux du cantique est né une première fois, et puisqu'il a été aimé, il s'est réveillé ; il est né une seconde fois. Ben oui, si sans l'amour on n'est rien, on peut bien imaginer qu'on ne s'est pas encore éveillé réellement au monde, ni révélé comme le nouvel homme, ou comme la nouvelle femme. (Petite pensée « éclair » à Nicodème qui cherchait à comprendre et à vivre cette seconde naissance.)

Dans la lettre aux Corinthiens, il est d'ailleurs écrit qu'avant il était et agissait comme un enfant. Mais c'est seulement une fois devenu adulte qu'il change d'attitude. Il ne voit pas encore explicitement ce face à face avec l'amour. Je me demande justement si quand on devient le nouvel homme ou la nouvelle femme, que nous devenons et vivons l'amour pur, ce ne sont pas là déjà des prémices de ce face à face avec Dieu.

Petite parenthèse philosophique : Et c'est là que je regrette amèrement de ne pas avoir encore lu « le banquet » de Platon qui est dans ma bibliothèque depuis quelques années. Tout comme le passage de la lettre aux Corinthiens 13 semblant s'inspirer de Platon, la philosophie du banquet fait écho aussi dans le Cantique des cantiques. L'ouvrage de Platon décrivant un hymne à l'amour date d'environ la même période que l'écriture du cantique des cantiques. En fait, il s'agit de l'histoire de Socrate, invité à un festin et retrouvant des amis. Au cours de cette soirée, les convives décident de prendre tour à tour la parole pour répondre à la question « qu'est-ce que l'amour ? ». Là j'ai encore envie de dire, « c'est chaud. » Qu'est-ce que l'amour ?... Je crois que ses facettes sont innombrables et infinies et qu'on essaie toujours de mettre les choses dans des boîtes. Même en grec, *eros*, *philia* et *agape* ce sont des boîtes limitées. Et si on assumait un bout de notre ignorance en tentant un « face à face » avec notre prochain ? On finirait bien par reconnaître la silhouette de l'amour... Fin de la parenthèse philosophique.

Je reviens à notre histoire ; Ensuite l'amoureuse réclame à son amant un sceau sur le cœur et sur le bras. Pour moi le cœur est de l'ordre de l'intime, de l'invisible, du profond aussi. Alors que le bras est un signe extérieur bien visible aux yeux de tous. Le marquage d'une identité proclamée au monde. Elle lui appartient et elle a besoin que ça se sache au-dedans comme au-dehors d'elle-même.

Et pis ensuite, c'est quoi cette histoire ; la mort qui est amour. On est vraiment obligé de mourir pour aimer ? « Fort comme la mort est amour ». La mort est-elle irréversible ? Et l'amour ? En hébreux on va plutôt lire « fort jusqu'à la mort est mon amour. » Fort jusqu'à la mort, si la mort n'est pas une fin, c'est pour toujours. Un coup de foudre éternel en quelque sort. Les flammes sont ardentes dans un premier temps. C'est comme de l'eau qui mouille ; une flamme est forcément ardente. Mais il y a évolution... Les flammes ardentes deviennent coup de foudre sacré. Il y a montée en puissance. Les flammes deviennent foudre, et l'ardent devient sacré. Comme si un amour ne pouvait que croître. Comme si un amour ne pouvait que croire... qu'il n'a pas de fin.

Pourtant, en hébreux il n'y a pas de terme pour dire « sacré ». Il faudrait plutôt y lire ; « ses éclairs sont des éclairs de feu issus de la flamme de Dieu. » La flamme de Yah selon un mythe cananéen pour être exact – diminutif de *Yahvé* finalement. Le Cantique des cantiques fait peut-être aussi référence à ce mythe païen d'un dieu, qui va jusqu'au enfer pour aller rechercher sa bien-aimée, la déesse de l'amour et de la guerre. Cette mort incapable de tuer l'amour... En effet, selon ce mythe, l'amour ne peut vaincre la mort mais la mort ne peut pas non plus séparer deux être qui s'aiment de cet amour voulu de Dieu.

Après, la suite est toute devinée. Tout le monde sait qu'après la foudre il y a la tempête ; c'est l'arrivée des grandes eaux. Donc non seulement il y a un amour, sacré, ou pur pour rester plus fidèle au texte, mais il y a aussi submersion. On dit qu'on peut mourir de rire ou mourir d'amour, on peut aussi dire qu'on est inondé d'amour, mais là c'est autre chose. Enfin « presque » autre chose. Il y a un processus avant ça. Alors que les eaux ne peuvent éteindre l'amour ni le noyer, je pense qu'il y a quand même submersion ; c'est juste que cette submersion n'est pas définitive. Il y a les eaux de la première naissance, et ces grandes eaux sont pour moi les eaux de la seconde naissance. Un baptême d'eau pour un baptême de feu. La renaissance. La résurrection. Parce que l'amour ressuscite un homme. Elle le fait vivre. Se laisser submerger par l'amour pour en ressortir nouveau. Et ça, ça ne se négocie pas. On peut essayer de l'acheter.... C'est impossible. Et heureusement ! Acheter l'amour en reviendrait à renier sa dimension de don. Et renier sa dimension de don, c'est renier l'essence même de l'amour.

Avant résurrection, il y a donc désert, coup de foudre et tempête. Durant mon voyage en Amérique latine en 2019 j'ai passé plusieurs jours dans le désert d'Atacama au Chili. C'est le désert sec le plus chaud du monde, et le plus haut aussi. Il est tellement aride que parfois il ne pleut plus pendant 50 ans. Mais c'est pourtant dans ce lieu de désolation extrême que les gens viennent du monde entier pour contempler les étoiles. La sécheresse, l'altitude et l'absence de pollution lumineuse en font un observatoire céleste parfait. Il aura fallu aller dans une grande désolation pour voir de grandes constellations. C'est dans ce désert que je me serais recherchée le plus intensément. Il faut parfois se retirer pour comprendre qui l'on est et se réveiller. C'est ce que ce cantique des cantiques semble vouloir dire ; Il y a le désert avant le pommier et l'éveil.

Si l'amour est une résurrection, il faut d'abord sortir de la somnolence et se réveiller définitivement. Car lorsqu'on connaît le véritable amour, nous ne pouvons plus nous rendormir.

Ce qui m'a justement frappé dans le Cantique des Cantiques, c'est qu'à 3 reprises il est dit : « ne réveillez pas celle que j'aime, avant qu'elle le veuille. » Au final, c'est pourtant elle qui réveille son amant dès sa sortie du désert, comme si quelque chose en elle avait mûri. Elle le réveille seulement après avoir erré. En se confrontant à l'absurde de la solitude et la désolation, elle s'est sûrement trouvée elle-même. Pour aimer l'autre, il faut l'aimer comme soi-même. Je me laisse à imaginer que dans ce désert elle a trouvé l'étincelle qui a allumé en elle le jour. C'est dans un face à face avec elle-même qu'elle est prête à un face à face avec son amoureux. L'amour c'est violent comme un coup de foudre sacré. Si quelqu'un n'est pas prêt et qu'on le réveille sans qu'il ne le veuille, peut-être alors ne pourrait-il ressusciter ? Autant l'amour ne se négocie pas, ne s'achète, mais il ne se vend pas non plus. Si seulement il se donne, il doit y avoir accord des deux partis. Donner et recevoir l'amour c'est éteindre son désir de possession et atteindre l'homme nouveau et la femme nouvelle qui sommeillent en nous.

Alors finalement, cette suite de poèmes d'amour est-elle adressée de Dieu aux hommes, ou parle-t-elle de l'amour dans le couple ? Dans tout ce recueil, on ne parle presque pas de Dieu. Je dis presque car il est fait mention qu'une seule fois et il s'agit exactement du passage que nous venons de traverser ensemble. La flamme de Yah. C'est ça le coup de foudre sacré. Ce feu divin faisant allusion au feu dans lequel Dieu se révèle à Moïse au buisson ardent laisse percevoir que dans tout amour vrai au sein d'un couple, il y a une étincelle divine.

Alors un coup de foudre sacré c'est assez foudroyant. On n'en ressort par indemne puisqu'on est transformé. D'ailleurs, un coup de foudre, ce n'est rien d'autre que de l'électricité, de l'énergie circulant du ciel à la terre. Pour réanimer un cœur n'utilise-t-on pas de l'électricité via un défibrillateur ? Une fois réanimé, ma prière est que cette électricité circule en permanence. Un retour de la terre au ciel, en aimant Dieu, en aimant l'humanité. Le coup de foudre sacré, ou l'amour pur, qu'il vienne de Dieu à l'humanité, ou de l'humanité à l'humanité, il provient de toute façon de l'amour originel, au pied de l'arbre de vie. Aimer pour de vrai, c'est comme voir Dieu face à face.

Si la foudre est la première source de feu connue sur terre, c'est parce que le premier coup de foudre sacré vient de Dieu. Et la tempête qui vient ne nous submergera plus sinon pour nous faire renaître.

Amen